

	Jacob Joseph : Né le 6-06-1869 à Quimper (Saint-Mathieu) ; 1893, prêtre, maître d'étude au petit séminaire de Pont-Croix ; 1894, vicaire à Landudal ; 1898, vicaire à Plougastel-Daoulas ; 1903, vicaire à Saint-Pol non installé, 1909, retiré à Saint-Renan ; 1911, vicaire à Lampaul-Guimiliau ; décédé le 30-10-1917. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 559-560.
--	--

Le mardi 30 Octobre, M. Jacob a été emporté par une mort subite, à l'âge de 48 ans.

Il était né le 6 Juin 1869, à Quimper, dans le vieux quartier de « Bourlibou », tout proche du Grand Séminaire. Sa vocation fut de celles qui se dessinent de très bonne heure et se révèlent chez l'enfant par une piété précoce et par le goût inné des choses religieuses. Elle se développa heureusement, comme une plante bien cultivée dans la douce atmosphère d'un foyer profondément chrétien, à l'ombre même du Séminaire, qui l'attirait, dont il aimait les fêtes liturgiques, les cérémonies saintes, les chants sacrés.

Ces premières aspirations au sacerdoce ne firent que croître et s'affermir à travers les années d'études et de préparation : d'abord au Likès, puis à Pont-Croix, enfin au Grand Séminaire. Quand il en sortit en 1891, il lui fallut encore modérer son impatience, et exercer pendant deux ans au Petit Séminaire les fonctions de maître d'études avant d'atteindre l'âge requis pour la prêtrise. Il fut ordonné le 10 Août 1893.

M Jacob exerça successivement son ministère à Landudal (1893), à Plougastel-Daoulas (1896), à Lampaul-Guimiliau (1911), faisant partout apprécier la droiture de son caractère, la fidélité de ses affections, la bonté et la générosité de son cœur.

Il servit comme infirmier, pendant la guerre, à Pontivy. Mais, en raison de sa mauvaise santé, il fut, au bout de quelques mois, versé dans les services auxiliaires. Il put alors rentrer à Lampaul et reprendre son ministère, qu'il exerça courageusement jusqu'au dernier jour.

Depuis plusieurs semaines il se sentait souffrant. Des personnes de son entourage s'en étaient aperçues ; mais il refusait d'en convenir et continuait de remplir ses fonctions comme à l'ordinaire. Le matin du 30 Octobre, il dit la messe, donna la communion et confessa quelques fidèles. On remarquait qu'il s'attardait plus que de coutume à son action de grâces et paraissait plongé dans un recueillement plus profond. Rentré au presbytère, il se coucha ; et peu d'instants après, quand on monta dans sa chambre, on le trouva râlant, étouffé par une hémorragie. M. le Recteur n'eut que le temps d'accourir et de lui administrer, avec l'absolution, une dernière onction.

Le lendemain, la foule émue et recueillie des paroissiens le conduisit à sa dernière demeure. Son corps repose maintenant au cimetière de Lampaul ; il y sera pieusement visité en ce mois des Morts, et son âme y recueillera de nombreuses et ferventes prières, qui hâteront son entrée au Ciel.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 09/11/1917 p.559.